Addenda

NOS MAISONS DISPARUES SE RACONTENT

Sainte -Marie
Avril 2019

Club mariverain de généalogie

Le Club mariverain de généalogie

a préparé à votre intention

un addenda au volume souvenir

NOS MAISONS DISPARUES SE RACONTENT

Nous avons inclus à cet addenda de nouvelles maisons, celles qui ont été démolies après la publication du volume et quelques autres pour lesquelles il était pertinent de les ajouter et de rectifier certains points.

Nous en avons également profité pour compléter l'historique des maisons avec de nouvelles informations que nous n'avions pas en main au moment de la rédaction du livre. Elles nous ont été fournies par les personnes concernées.

Croyez-bien que nous sommes désolés des erreurs et des fautes qui se sont glissées dans le présent ouvrage. Nous espérons que vous en retiendrez l'essentiel, soit de conserver en mémoire ces maisons qui ont façonné l'histoire de notre communauté et qui ont fait partie si longtemps de notre paysage urbain.

En terminant, nous voulons préciser que des changements ont été apportés aux différentes fiches des maisons, après les corrections effectuées par mesdames Christiane Bilodeau, Line Gagnon et Francine Lachance, afin de réduire la quantité de pages.

Club mariverain de généalogie

Claude Jacques, président

Ajout aux remerciements personnels

Nous remercions sincèrement Monsieur Jean-Marie Fecteau pour sa contribution. M. Fecteau a gracieusement offert de nombreuses photos aériennes, de différents secteurs de la ville de Sainte-Marie, prises avant 2019 et couvrant la période de démolition.

Page 8

36-40, rue Notre-Dame Nord

1er par. On aurait dû lire : *Un salon d'esthétique pour animaux de compagnie et une boutique d'accessoires, Pattes-à-tout.*

Page 13

85 à 89, rue Notre-Dame Nord

3e par. : *Guylaine Gauthier est propriétaire de la boutique Vivre au Naturel.*

Page 14

104, rue Notre-Dame Nord

Fin du 1er par. : *En plus de sa pharmacie, située au 73, rue Notre-Dame Nord, Gilles Larocque avait acheté cet édifice et avait maintenu en place la pharmacie du Dr Maurice Jacques.*

Page 20

134 à 138, rue Notre-Dame Nord

3e par. Informations complémentaires : *Le Centre de Musique Sainte-Marie, ouvert par Alain Guay, occupait un local dans la partie avant de la bâtisse.*

En plus de la vente d'instruments, des cours de musique furent offerts dans des locaux à l'arrière et au sous-sol.

M. Alain Guay avait vendu le fonds de commerce du Centre de musique (instruments) à Louis Bonneville vers 2001.

Page 21

147, rue Notre-Dame Nord

2e par. Correction : *...M. Jean-Baptiste St-Hilaire n'a jamais eu de garage. Il était propriétaire de la maison voisine.*

Propriétaires *: La maison d'origine, appartenant à Elzéar Desruisseaux, a été détruite lors de la conflagration de 1913. Ce sont trois des filles d'Elzéar et Célina Pomerleau qui héritèrent de la nouvelle construction après son décès. Léonidas Sylvain l'acheta d'Émilienne Desruisseaux en 1941 et y emménagea avec son épouse, Cécile Cloutier et leurs enfants.*

M. Sylvain, qui avait des projets d'agrandissement pour le garage qu'il possédait du côté de la rivière, décida de le démolir et de déménager sa maison sur cet emplacement en 1953, ce qui lui permit d'en construire un nouveau, plus moderne, sur l'ancien terrain de la résidence familiale.

Page 22
147, rue Notre-Dame Nord
Correction : *La maison leur fut léguée par leur mère, Cécile Cloutier.*

Page 27
197 et 203, rue Notre-Dame Nord
1er par. Renseignement ajouté : *Une seconde maison fut construite à l'arrière du terrain en 1958. Philippe Hébert et Auréla Maheux résidèrent au 203 durant 40 ans.*

Page 29
212-214, rue Notre-Dame Nord
1er par. Précision : *…Léonie Turmel, avait hérité de la maison au décès de sa soeur Alice en 1940. Une transaction notariée fut faite le jour même en faveur de son mari, Jean-Baptiste Blouin, qui en devint ainsi propriétaire. Léonie en hérita à nouveau en 1951. Leur fille Madeleine la reçut par succession au décès de sa mère en 1960.*
2e par. Correction : *Après 1982, des modifications à l'ensemble de la maison furent apportées, lui donnant son aspect des dernières années.*

Page 32
245-247, rue Notre-Dame Nord
Sous la photo d'époque, on aurait dû lire : *Cette inondation a eu lieu dans le courant des années 1950.*

Page 36
262, rue Notre-Dame Nord
1er par. Précision : *Émile Farladeau exploitait avec son épouse, Reine Genest, la Tabagie Tremblay.*

Page 37
270-272, rue Notre-Dame Nord
Ajout : *On peut penser qu'il n'y ait pas eu de maison à cet endroit, ou du moins, qu'il n'y en a pas eu de reconstruite après la conflagration de 1913. Ce serait donc le terrain qui a été vendu en 1957. L'emplacement du 280, rue Notre-Dame Nord, acquis par Alphonse Turmel en 1945, disposait d'un terrain de grande dimension. M. Turmel décéda l'année suivante léguant la propriété à son épouse, Adélia Aubert.*
Celle-ci vendit une partie du terrain à son gendre, Louis-Joseph (Ti-Loup) Giguère, époux de sa fille Thérèse en 1957.
Le couple, qui a vécu et élevé leur famille dans le logement du haut du 280, fit construire cette maison à logements de deux étages. M. Giguère participa d'ailleurs à sa construction.

Page 40
290 à 294, rue Notre-Dame Nord
Mme Yvette Paré fut locataire pendant plus de trente ans dans le logement du haut.

Page 41
293, rue Notre-Dame Nord
L'adresse de la maison doit être corrigée pour 293, rue Notre-Dame Nord.

Page 43
304-306, rue Notre-Dame Nord
1er par. Ajout : *Arthur Lachance a été propriétaire de cette résidence construite après la conflagration de 1913. Après son décès survenu en 1923, son épouse, Florida Lachance, l'a vendue à Pierre Chassé.*

Page 57
576, rue Notre-Dame Nord
Propriétaire : *Émélianne Morneau*

Page 58
590, rue Notre-Dame Nord
3e et 4e par. Correction : *Ne pas tenir compte du troisième paragraphe.*
L'entreprise de taxi de Raymond Dulac fut rachetée plus tard par M. Jean-René Lehoux.

Page 65
700, rue Notre-Dame Nord
1er par. Précision : *Ce nouvel édifice, abritant entre autres la MRC de la Nouvelle-Beauce, un bureau administratif de la Commission Scolaire de la Beauce-Etchemin et un bureau mandataire de la SAAQ, fut érigé sur le même emplacement qu'occupait le complexe hôtelier la Seigneurie avant son incendie survenu en juillet 1988.*

Page 68
730, rue Notre-Dame Nord
Des corrections ont été apportées. Se référer à la ***fiche 730, rue Notre-Dame Nord*** *à la fin du document.*

Page 73
856, rue Notre-Dame Nord
Les informations ci-dessous, inscrites à la page 68, auraient dû être lues à la page 73 :
Historique des trois premiers manoirs Taschereau
Le 1er*, construit en 1742, fut incendié lors de la guerre entre Montcalm et Wolfe en 1759.*
Le 2e*, construit au même endroit (1760-1827) fut pillé par les troupes de Benedict Arnold et son armée en route pour combattre les Anglais à Québec en 1775. Le manoir ne fut pas incendié mais Gabriel Elzéar Taschereau le fit rebâtir à neuf en 1789. Il fut toutefois rasé par les flammes lors d'un incendie accidentel.*
Le 3e*, construit sur plusieurs années, devint la propriété de Charles Lindsay, époux d'Annie Taschereau, en 1874. En 1941, le manoir fut légué à un neveu, Louis Taschereau, qui décéda peu d'années après, en laissant une propriété bien délabrée. La succession préféra vendre la résidence en 1956. Armand Fecteau s'en porta acquéreur et la fit démolir vers 1965.*

Page 77
1030-1032-1034, rue Notre-Dame Nord
Des corrections ont été apportées. Se référer à la ***fiche 1030-1032-1034 rue Notre-Dame Nord*** *à la fin du document.*

Page ----
1050, rue Notre-Dame Nord
Fiche manquante : *Immeuble de Mme Suzie Drouin (Pattes-à-tout). Se référer à la* ***fiche 1050, rue Notre-Dame Nord*** *à la fin du document.*

Page 82
1152, rue Notre-Dame Nord
1er par. Précision : *Il n'y a pas eu d'autres maisons avant celle-ci. Il s'agit de la maison d'origine.*
3e par. Correction : *…trouvait au lieu de trouvant..*

Page 83
1152, rue Notre-Dame Nord
2e par. Précision : *Andrée, une des filles de Gaston Roberge…*
Il s'agit ici de M. Reynald Gagné qui est âgé de 85 ans en 2021.

Page 85
1219, rue Notre-Dame Nord
Démolition : *Le 27 octobre 2022.*
Précision : *Mme Pomerleau et son fils ont quitté leur maison quelques mois avant sa démolition.*

Page 101
208, route Chassé
Au dernier paragraphe : *Ajouter que Viateur Cliche, Annette Létourneau et leur famille étaient locataires dans les années 1970. M. Cliche fit l'achat de la maison en 1980. Il la vendit plus tard à Yvon Roy. L'année de vente n'est pas connue, mais le nom de M. Roy apparait au nouveau cadastre de 2004. M. Cliche continua à y résider jusqu'en 2018.*
Marie-Ève Labonté fut la dernière propriétaire.

Page 107
286-288, avenue du Collège
2e par. Précision : *Cette maison a toujours été la propriété des Mercier de père en fils : Honoré, Edgar, puis le fils de ce dernier, Claude Mercier. Edgar Mercier l'a vendue en 1977 à son fils Claude qui y relocalisa son magasin Sport Mercier.*

Page 108
294, avenue du Collège
3e par. Précision : *À ses tout débuts en 1934, la Caisse populaire occupa temporairement un local dans cette maison.*

Page 111
326, avenue du Collège
Ne pas tenir compte des noms suivants : *Marcel Gravel, Wilfrid et Raymond Bonneville.*
Note : *Les personnes nommées ci-dessus sont reliées à la maison voisine, le 318, avenue du Collège.*
Conserver : *...les familles Genest, Parent, Drouin et Poulin.*
On retrouve également des membres de la famille Lucien Gravel et Marie-Reine Nadeau ainsi que la famille Lucien Jacques et Louisa Provost.

Page 125
291, avenue des Érables
Précision : *… Noëlla Vachon acheta cette maison de M. Charles-Eugène Fortin (année inconnue). M. Laurent Fontaine a résidé également à cet endroit de nombreuses années. La maison fut vendue en 1972.*

Page 127
301-303, avenue des Érables
1er par. : *Jeannine Bolduc et son époux, Clément Berthiaume, en devinrent propriétaires lorsque les parents de Mme Bolduc quittèrent leur domicile au début de 1980.*

Page 128
302-306, avenue des Érables
Historique : *Ne pas tenir compte des noms «Pierre Lachance et Diane Thomas». Ils étaient plutôt propriétaires du 311, avenue des Érables.*

Page 128
311, avenue des Érables
Ajout : *Pierre Sauvé fut également propriétaire de cette maison qu'il vendit plus tard à Pierre Lachance et Diane Thomas.*

Page 131
335, avenue des Érables
Précision : *Dominique Giguère a acheté ce terrain en 1953 et a lui-même construit sa maison l'année suivante. La famille résida à cette adresse jusqu'en 1969.*

Page 140
185, boulevard Larochelle
Correction : *Nathalie Morissette était la seule propriétaire de la maison.*
Son frère Raymond n'était pas propriétaire de la résidence. Il avait conservé sa clinique dentaire à cette adresse jusqu'au moment de la vente à un tiers.

Page 143
260-1 à 260-4, boulevard Larochelle
Correction : *Mario Turmel était propriétaire de cet immeuble mais résidait ailleurs.*

Page 151
230, rue des Marronniers
Précision : *Mme Jacqueline Bilodeau est déménagée à l'inondation de 2019.*

Page 153
393-399, avenue Marguerite-Bourgeoys
2e par. Remplacer : *Nathalie Picard par Nathalia Picard.*
4e par. Corriger : *… sa conjointe, Louisette Crête avait racheté quelques années auparavant le fonds de commerce de la Boutique Française appartenant à Mme Jeanne Giguère, localisée dans sa résidence de la rue Notre-Dame Sud.*
Dans un premier temps, Mme Crête avait installé sa nouvelle boutique un peu plus loin sur le boulevard Vachon Nord. Disposant désormais d'un grand local dans l'immeuble qui venait d'être acheté, elle la déménagea au 393-395, avenue Marguerite-Bourgeoys.
Erreur de la photo d'époque : *Cette photo (en noir et blanc) correspond plutôt au 393, Saint-Charles. Cette maison a été déménagée sur l'avenue Saint-Émile pour permettre l'agrandissement du stationnement de la boulangerie de M. Joseph Cliche. *Le style des deux maisons se ressemblait.*

Page 156
1308, rue du Parc
Démolition : *10 octobre 2019*

Page 168
105, rue Saint-Antoine
Ajout : *Danielle Lacasse, fille de Louis-Philippe et Lucille Cloutier, avait ouvert l'école de piano Tournesol au deuxième étage de la maison familiale. Des cours de piano furent offerts pendant plus de 20 ans.*

Page 175
264-266, rue Saint-Antoine
2e par. Précision : *... Michel Leclerc et sa conjointe, Lorraine St-Hilaire, demeuraient …*

388, avenue Saint-Charles
Nouvelle démolition : *Consulter la* ***fiche 388, ave St-Charles*** *à la fin du document.*

Page 182
285-289, avenue Sainte-Anne
Construction : *1943 au lieu de 1938*

Page 189
410, avenue Saint-Édouard
Précision sur l'année de construction : Source : *Claude Thivierge, dont la maison a été construite en 1949, se rappelle qu'il n'y avait pas de résidence à cet endroit dans ces années-là.*
**Il s'agirait peut-être de l'achat du terrain en 1949, selon les transactions apparaissant au volume Historique des terres de Sainte-Marie, tome VI, p.150.*

Page 191
422-424, avenue Saint-Édouard
Correction : *Adalbert Guay et Lucette Bisson ...*

Page 197
315, avenue Saint-Jean
Précision : *Cette maison a été construite en 1956 par Jean-Marie Corriveau. Son épouse, Marie-Blanche Lacasse, fut très bien connue par son métier de couturière. Elle faisait entre autres les retouches de vêtements pour quelques boutiques de Sainte-Marie. Elle a conservé la maison après le décès de son mari survenu en 1985 et y est demeurée jusqu'en 2004. Marcel Isabel et Simone Marcoux furent les propriétaires suivants.*

Page 204
283-287, avenue Saint-Louis
Construction : *1945-1946*
1er par. Wilbrod Gagnon : *... s'est porté acquéreur de cette résidence vers 1955-1956.*
Page 205
1er par. Précision : *C'est avec l'aide de sa sœur, Line, que Louis Gagnon a dressé la liste des amis et de la parenté...*

Page 206
284, avenue Saint-Louis
Correction : *Roméo Bisson a construit cette maison en 1946. La famille s'y est installée en 1947.*

Page 207
295-297, avenue Saint-Louis
2e par. Précision : *Ce sont les parents de M. Noël Bolduc, Edmond Bolduc et Annette Labbé, qui habitaient ce logement avec leurs enfants.*

Page 209
315, avenue Saint-Louis
3e par. Précision : *Le couple Landry avait d'abord acheté un premier terrain, le 306. La Ville leur demanda de l'échanger pour un autre, car elle prévoyait y construire le manège militaire. Le projet fut finalement abandonné en juin 1947.*

Page 213
335, avenue Saint-Louis
Précision : *La maison fut mise en vente alors que la famille s'en était fait construire une plus petite sur le même terrain en 1973.*

Page 215
346-348, avenue Saint-Louis
2e par. Précision : *Le deuxième étage a accueilli des locataires : La soeur de Mme Grégoire, Élizabeth, et son époux, Félicien Doyon ainsi leur fille Louise furent les premiers à s'y installer.*

Page 217
232 à 238, avenue Saint-Patrice
2e par. Précision : *Il déménagea sur le terrain reçu en donation de son père en 1935.*
5e par. Correction : *Changer la dernière phrase du paragraphe pour : ils y demeurèrent jusqu'en 1972, année où ils firent l'achat d'une nouvelle maison sur l'avenue des Érables.*

Page 222
285-287, avenue Saint-Patrice
1er par. Correction : *Remplacer Nemen par Kayvanz vivait dans le logement du haut.*
Dans la note : On aurait dû lire Linda Bernard. Voir la ***fiche 285-287, avenue St-Patrice*** *à la fin du document.*

Page 227
327, avenue Saint-Patrice
Ajout : *À la fin du texte* ***:*** *Lydia Laverdière, Marco Larivière ainsi que leurs six filles ont vécu cinq ans à cette adresse.*

Page 228
332, avenue Saint-Patrice
Précision : *La maison fut achetée quelque temps après sa construction par André Grenier. Ce dernier la vendit à Jean-Louis Grenier en 1972. Après son décès en 2006, ses enfants vendirent la maison à Jean-Bernard Gilbert qui réalisa d'importantes rénovations dont l'ajout du second étage.*

Page 229
342, avenue Saint-Patrice
Précision : *Louis Blais a lui-même bâti sa maison. Il travaillait pour la Firme Blais et Pougetout, spécialisée en construction domiciliaire. Son épouse, Calixta Lehoux, l'a vendue à Claude Roy en 1987.*

Page 233
371-373, boulevard Vachon Nord
Renseignements complémentaires : *Dominique Giguère a lui-même construit cette maison en 1969. Arthur Labbé fut également propriétaire de cette maison qu'il a ensuite vendue à Richard Garneau.*

Page 246
232-236, rue Notre-Dame Sud
Au dernier par. Précision : *... de nombreuses photos de la ville de Sainte-Marie remontant.*
Page 247
1er par. On aurait dû lire : *Fernande était esthéticienne. Jacqueline et Hélène étaient religieuses.*

Page 259
320, rue Notre-Dame Sud
3e par. Correction : *Remplacer Michel Mercier par Marcel Mercier.*

Page 261
332, rue Notre-Dame Sud
Correction : *Baillargeon au lieu de Baillargeaon.*

Page 265
371-379, rue Notre-Dame Sud
2e par. Précision : *M. Labonté avait acheté la maison voisine appartenant à Louis Langlois. Il l'avait fait reculer à l'arrière du terrain en attendant de la revendre et qu'elle soit déménagée.*

Page 271
397, rue Notre-Dame Sud
1e par. Précision : *…Jacques Lacroix et sa conjointe, Estelle Châteauneuf.*

Page 273
409, rue Notre-Dame Sud
2e par. Précision : *…Arthur Châteauneuf vendit à ses enfants, Pauline et Roger. Ce dernier devint l'unique propriétaire trois ans plus tard.*

Page 279
448, rue Notre-Dame Sud
Ajout : *Line Racine demeurait également à cette adresse depuis de nombreuses années.*

Page 280
449-453, rue Notre-Dame Sud
Ajout : *Jean-Luc Cloutier, Micheline Hins et leurs enfants logèrent au rez-de-chaussée de cette maison de deux étages à partir de 1970. Ils y demeurèrent quelques années.*

Page 285
473, rue Notre-Dame Sud
Démolition : *1er septembre 2022*

Page 295
559, rue Notre-Dame Sud
Précision : *La maison fut vendue par Colette Poulin, fille de Florida Huppé et Georges Poulin décédés en 1973 et 1974. Jean-Marc Fortier fit l'achat de cette maison en 1974. Sa conjointe, Thérèse Giroux et lui-même demeuraient encore à cette adresse au moment de l'inondation du 20 avril 2019.*

Page 297
581, rue Notre-Dame Sud
1er par. Précision : *….Jules Drouin et Alice Grégoire ont vécu à cet endroit. Leur fils, Joseph-Édouard Drouin (Ti-Noir) hérita de la maison et laissa la propriété à son neveu, Jean Dupuis à son décès.*
Correction : *Il n'y a aucun lien de parenté entre Jean Dupuis et Sylvain Dupuis qui fut le dernier propriétaire.*

Page 300
600-602, rue Notre-Dame Sud
Précision : *Édith est la soeur de M. Marc-André Roy.*

Page 301
625, rue Notre-Dame Sud
2e par. Précision : *La boutique de forge de M. Faucher était voisine du 581, Notre-Dame Sud. Elle fut démolie pour permettre le prolongement de l'avenue Baronet dans le parc de maisons mobiles qui se développait, ajoutant ainsi un deuxième accès à la rue Notre-Dame Sud.*

Page 303
659, rue Notre-Dame Sud
Nouvelle fiche : *Voir la* ***fiche 659, rue Notre-Dame Sud*** *à la fin du document.*

Page 309
720, rue Notre-Dame Sud
Propriétaires : *Richard Gosselin et Valérie Sirois…*

728, rue Notre-Dame Sud
Nouvelle démolition : *Voir la* ***fiche 728, rue Notre-Dame Sud*** *à la fin du document.*

Page 310
774, rue Notre-Dame Sud
2e par. Précision : *La maison fut louée et les derniers locataires quittèrent quelques mois avant la démolition.*

Page 327
234 - 256, avenue Saint-Cyrille
1ère ligne Correction : *Roland*
Ajout : *Cyrille Dulac a lui aussi travaillé avec ses frères dans les débuts de l'entreprise fondée par leur mère. Chacun des fils s'est investi et a participé à l'évolution de l'entreprise familiale.*
Dernier par. Ajout : *aux autres commerçants locataires de l'entrepôt : Mme Géraldine Giguère a tenu un atelier de poterie pendant un certain temps dans l'entrepôt.*

Page 341
144-150, avenue Baronet
2e par. Précision : *M. Gérard Leclerc n'était pas décédé au moment de la vente de la maison à Sylvain Dupuis.*
Le prénom de Nicole Faucher à changer pour Carole Faucher.

Page 343
175-177, avenue Baronet
Précision : *Joseph Drouin n'était pas propriétaire, car il était propriétaire de la maison voisine, le 183-185, Baronet. Les propriétaires du 175-177 furent : Jean-Baptiste Drouin, Josaphat Bolduc et Steve Gilbert.*

Page 349
221, avenue Morin
Précision : *Albert était le fils de M. Maurice Drouin. C'est uniquement Mme Lucille Gravel qui a mis sur pied et géré la Maison Corri.*

Page 355
260, avenue Saint-Georges
Précision : *Jacques Corriveau fit l'achat du terrain en 1956. Il semblerait avoir fait construire cette maison en 1961 et s'y installa avec son épouse, Gertrude Vachon. Leur fille Hélène en est devenue ensuite propriétaire. La mère de Gertrude, Mme Marie-Blanche Turmel, épouse d'Albert Vachon, vivait à cette adresse en 1972.*

Page 356
267, avenue Saint-Georges
Démolition : *27 septembre 2019*
Ajout : *Edmond Savoie acheta ce terrain d'Auguste Gagnon en décembre 1921. C'est lui-même qui a construit cette maison de trois étages. Son épouse, Alphonsine Carette hérita de la maison en 1960 et décéda en 1965. La maison fut par la suite transformée en deux logements. On retrouvait en 1972, Gaétan Turmel au 267 et Joseph Vachon au 269.*

Page 358
279, avenue Saint-Georges
Construction : *1948*
Démolition : *25 septembre 2019*
1er par. Ajout : *Wellie Savoie acheta une partie de terrain de son père Edmond en 1947. Il a lui-même construit sa maison l'année suivante. M. Savoie et son épouse Clémence Filiol vendirent leur maison en 1972.*

Page 359
288, avenue Saint-Georges
Propriétaire : *Sylvie Gagnon depuis 1991*
Construction : *1949*
Démolition : *29 octobre 2019*
Ajout : *Paul-Eugène Gagnon fit construire cette maison en 1949. Son épouse, Éva Bonneville la conserva un an après le décès de son époux survenu en 1990. Leur fille Sylvie en devint propriétaire en 1991.*

Page 359
289, avenue Saint-Georges
Démolition : *25 septembre 2019*

Page 360
294-296, avenue Saint-Georges
Ajout : *Cette maison fut construite pour accueillir deux logements. Henri Doyon résida de nombreuses années dans celui du 296 avec sa conjointe, Dolorès Vachon et leurs enfants. La maison fut ensuite vendue à Pierre Rhéaume qui la loua en entier.*
On retrouve parmi les locataires : Réginald Vachon au 294 en 1972 ainsi que Maurice Grondin qui a également résidé à cette adresse.

Page 363
255, rue Carette
Ajout : *On retrouvait à cette adresse, Isabelle Noël, conjointe de Luc Vézina, à compter de 2017.*

Page 366
239, avenue Saint-Honoré
Précision : *Cette maison était bien située au 397, Notre-Dame Sud avant son déménagement.*

Pages 377 et 378
277-279, 283-285, avenue Saint-Roch
Précision : *Clermont Labrecque s'était porté acquéreur de ces immeubles à logements. Ils furent plus tard transférés à Mme Denise Drapeau qui en fut propriétaire jusqu'en 2009.*

Page 379
310, avenue Saint-Roch
Ajout : *Sonia Turgeon résidait également à cette adresse en 2019.*

Page 382
249-251, avenue Saint-Thomas
1er par. Précision : *Cette maison fut construite en 1953 après l'incendie du bâtiment qui servait autrefois à l'emballage des boites de pilules en bois fabriquées par l'usine Wooden Pills Boxes.*

Page 389
100, rue des Berges
Précision : *Mme Alva Bilodeau décéda en 2016 à l'âge de 100 ans et 7 mois. La maison fut transmise à sa fille, Jeannine Faucher, qui l'a ensuite mise en vente.*

Page 391
115, rue des Berges
Construction : *Vers 1869*
Démolition : *10 septembre 2019*
1er par. Précision : *Cette maison était **jadis** celle d'un **maréchal-ferrant**.*
Selon la famille Bilodeau, qui en a été propriétaire, ce n'est pas le cas. C'est en fait le propriétaire des dernières années qui avait déjà exercé ce métier.
Au départ, M. Fortin était maréchal-ferrant et entraîneur de chevaux. Il arrêta l'entrainement en 2013 pour se consacrer à la sellerie et à la maréchalerie. Il délaissa complètement le métier de maréchal-ferrant en 2015 pour se consacrer uniquement à la sellerie artisanale.
Historique : *Arthur Fortin et Marie-Catherine St-Pierre ont fait l'acquisition de cette maison en 2010. Celle-ci, plus que centenaire, a appartenu à Zéphirin Rhéaume, puis à son fils Laurent jusqu'à son acquisition par Auguste Bilodeau. La maison d'origine, autrefois située près de la descente de l'ancien pont, était beaucoup plus imposante. Seule la partie correspondant à la résidence principale fut déménagée au début des années 1960, l'autre section fut démolie.*
Des travaux d'élargissement de la route menaient à sa démolition. M. Bilodeau, qui demeurait à proximité et possédait un grand terrain, en a fait l'acquisition et la fit déplacer entre la maison de Germain Vallée et la sienne.

Page 392
133, rue des Berges
Ajout : *Daniel Mercier a été propriétaire de cette maison. Il apparaissait à cette adresse dans le bottin téléphonique de 1972. Son épouse, Laura Couture, l'a conservée quelque temps après son décès survenu en 2010, puis la mit en vente.*

730, rue Notre-Dame Nord

Propriétaire : Jasmin Belle-Isle depuis 2007
Construction : Cette résidence néo-palladienne fut construite de 1809 à 1811.
Démolition : 18 novembre 2021
Historique : Cette résidence fut construite pour Jean-Thomas Taschereau, fils de Gabriel-Elzéar Taschereau, deuxième seigneur de Sainte-Marie.

Ce manoir est en fait le quatrième à avoir été érigé sur le domaine seigneurial. Le premier manoir et les deux autres qui suivirent, après leur reconstruction, étaient situés à la gauche de la chapelle Sainte-Anne, en partie sur le site actuel du stationnement du parc Taschereau.

Le manoir Taschereau n'a jamais été un manoir seigneurial. Il a été identifié comme tel parce que son propriétaire était titulaire de la seigneurie de Linière, située du côté ouest de la rivière Chaudière. Jean-Thomas Taschereau avait fait construire celui-ci parce qu'un seul héritier à la fois pouvait vivre sous le toit du manoir seigneurial.

On trouve parmi les descendants de Jean-Thomas Taschereau, son fils, le premier cardinal canadien, Elzéar-Alexandre de même que son petit-fils, Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec en poste de 1920 à 1936.
Beaucoup d'améliorations transformèrent la maison d'origine. L'architecture extérieure de l'édifice fut fortement modifiée vers 1920 puis en 1944. Malgré ces transformations, le manoir Taschereau a conservé le cachet d'une résidence monumentale datant du 19^{e}siècle.

1900

1927

1030, 1032 et 1034, rue Notre-Dame Nord

1030 **1032-1034**

Propriétaires : Michèle Faucher et Sylvain Dupuis depuis 1991
Construction : 1958
Démolition : octobre 2019
Historique :
<u>Le 1030</u> : Pierre Doyon fut propriétaire de cette maison de 1970 à 1974, Jean-Luc Drapeau de 1974 à 1976. Edmond Hébert l'avait achetée de Laval Poulin en 1982 et était encore propriétaire au moment de la vente en 1991.

Sylvain Dupuis acheta cette partie du jumelé en 1991. Les parents de sa conjointe Michèle, Roland Faucher et Jacqueline Rhéaume, qui étaient déjà locataires en 1988, auront en tout vécu plus de de 30 ans à cette adresse.

<u>Le 1032</u> : Nicole Faucher (aucun lien de parenté avec M. Roland Faucher) fut propriétaire de 1976 à 1988, suivie de sa sœur Suzanne après son décès. Michèle Faucher en fit l'acquisition en 1991 et y résida quelques années avec son conjoint, Sylvain Dupuis. Elle ouvrit une boutique de vêtements pour enfants, Le Petit Coquin, dans une partie du sous-sol vers 1994.

Après la fermeture du commerce en 1999, cette partie fut convertie en un trois et demi, ce qui devint le 1034. Ils mirent ensuite les deux logements en location. Carole Faucher était locataire du 1032 au moment de l'inondation d'avril 2019.

<u>Le 1034</u> : Éric Gourde fut le dernier locataire à résider à cette adresse en 2019.

1050, rue Notre-Dame Nord

Propriétaire : Suzie Drouin depuis 2017

Construction : 1949

Démolition : 5 décembre 2020

Historique : Les frères Laurent et Marcel Gosselin construisirent cet immeuble en 1949. Le deuxième étage servait de logement.

Rock Bilodeau et Gaston Poulin se sont portés acquéreurs de l'édifice vers 1965 et ont ouvert *Beauce Équipement*, spécialisé dans la vente de tondeuses à gazon. Les propriétaires étaient aussi dépositaires de motoneiges Sno-Jet. Gaston Poulin œuvrait également dans le domaine de la réfrigération.

Ils ont ensuite vendu à Marcel Boivin qui reprit le commerce et changea le nom pour *Boivin Équipement Enr.* puis *Marcel Boivin Sport*. Il y ajouta la vente de motoneiges Arctic Cat. Certains auront connu le restaurant Le Flambeau dans les années 1970.

Gérard et Nicole Maguire achetèrent l'immeuble en 1989 et le revendirent en 1992 à *Les Assemblées de la Pentecôte du Canada*. Le lieu fut connu sous le nom de *Centre Chrétien de la* Beauce. L'édifice fut repris en 2017 par Suzie Drouin qui y déménagea son salon d'esthétique pour animaux de compagnie et sa boutique d'accessoires, *Pattes-à-tout*.

Mme Drouin était fière de son commerce qu'elle avait modernisé. Le sous-sol doté de planchers chauffants logeait les chiots. Ceux-ci furent rapidement évacués au moment de de la crue des eaux. Endommagé par l'inondation du 20 avril 2019, il a depuis été relocalisé dans de nouveaux locaux dans un secteur sécuritaire de Sainte-Marie.

388, avenue Saint-Charles

Propriétaire : 9251 -9529 Québec inc.

Construction : antérieure à 1930

Démolition : 4 octobre 2022

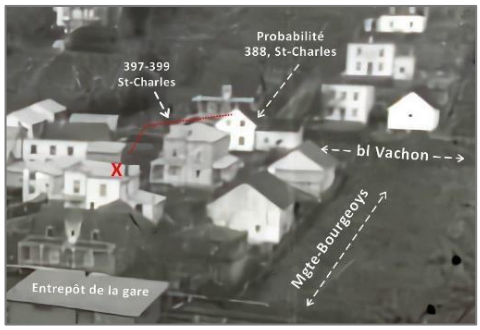
Historique : À l'origine, cette maison était située sur le futur tracé du boulevard Vachon Nord.

Une habitation était certainement existante avant son acquisition par Édouard Gagnon en 1930. Alice Paré, son épouse, a vendu la propriété dont elle avait hérité à Philippe Sylvain en 1943. Celui-ci la revendit à Charles Langevin en 1948, car il se faisait construire une maison sur l'avenue Saint-Louis en plein développement. Philippe Sylvain et Jeannette Gagnon avaient déjà quatre enfants lorsqu'ils quittèrent le coin.

Charles Langevin vendit sa demeure à André Cliche en 1956, lequel y emménagea avec son épouse, Fernande Poulin et leurs enfants. Ils seront toutefois expropriés en 1958 en lien avec les travaux de prolongement du boulevard Vachon.

M. Cliche fit déplacer sa maison sur son emplacement actuel, soit le 388, avenue Saint-Charles. L'aspect de celle-ci changea au fil des ans avec l'ajout d'une extension au second étage. Les derniers propriétaires l'ont acquise en 2011 et lui ont donné son apparence des dernières années.

Îlot de la gare, incendie 1908



Secteur de la gare en 1916

Note : Des informations reçues de personnes connaissant bien ce secteur portent à croire que la maison identifiée sur les photos d'époque ci-dessus serait celle qui a été déménagée sur l'avenue Saint-Charles en 1958.

285-287, avenue Saint-Patrice

Propriétaire : Ghislain Sylvain

Construction : 1952

Démolition : 9 octobre 2020

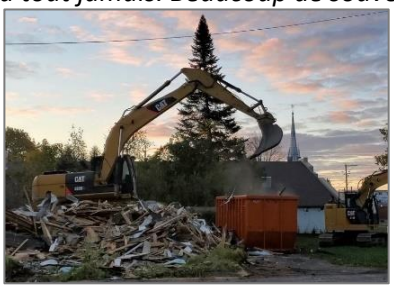
Historique : Cette résidence de deux étages fut construite pour Maurice Lemieux en 1952. Cléophas Deblois l'acheta en 1955. Son épouse, Yvonne Boutin en hérita en 1961 et la vendit à leur fils Hubert en 1963. Ghislain Sylvain se porta acquéreur de cette maison à logements en 1978. Leur fils Kayvanz vivait dans le logement du haut en 2019.

Ghislain Sylvain : À l'inondation de 2019, j'ai pensé à cet écrit, à ce poème de Rudyard Kipling : « *Si tu perds tout sans broncher, tu seras un homme, mon fils. Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie et sans dire un seul mot, te mettre à rebâtir ou perdre en un seul coup le gain de toute ta vie, sans un geste et sans un soupir, tu seras un homme, mon fils.* »

Extraits du témoignage de Loree : « 1952-2020 - *Une page se tourne aujourd'hui. J'ai passé 16 ans de ma vie dans cette maison, mes parents 43 ans. Je garde de beaux souvenirs de cette époque où ça bougeait au centre-ville. Des inondations, on en a vécu. À chaque fois, on se retroussait les manches et on nettoyait le tout. Si on était tannés ? Oui, on l'était. Mais pas au point de déménager. L'installation d'un solage hydrofuge était d'ailleurs prévue en mai 2019.*

20 avril 2019, la rivière sort de son lit une fois de plus. Et cette fois-ci, cette catastrophe passera à l'histoire. Lorsque j'ai ouvert la porte de la maison cinq jours plus tard, c'était la désolation. Je savais que c'était terminé. Je vous dirais que c'est pas ce que tu perds de matériel qui est le plus difficile, mais plutôt de se rendre à l'évidence que tu as tout perdu. Le matériel c'est pas ça qui fait le plus mal. C'est plutôt tes souvenirs qui s'effacent. Malgré tout, j'ai vu beaucoup de gens généreux de leur temps venir nous prêter main-forte.

9 octobre 2020, aujourd'hui j'ai le cœur gros. Ma mère trouve ça très difficile. La pelle est là et comme un château de cartes, ma maison disparaîtra à tout jamais. Beaucoup de souvenirs aussi. »



La veille de la démolition, les membres de la famille Sylvain ont inscrit un message et apposé leur signature sur un des murs extérieurs en geste symbolique.

659, rue Notre-Dame Sud

Propriétaire : Serge Labrecque

Construction : entre 1946 et 1950

Démolition : 30 septembre 2021

Historique : Gérard Bisson, créateur de modèles d'ameublements et contremaître pour la compagnie *Meubles Baronet*, fit l'achat du terrain en 1946 et construisit lui-même sa maison par la suite. La famille de Gérard Aubin et Véronique Laflamme y a résidé dans les années 1960 (*date non connue*). René Charron et Murielle Normand l'achetèrent de Mme Laflamme en 1988 et y ont vécu jusqu'en 1991 avec leurs cinq enfants.

Serge Labrecque et Martine Turmel ont acquis cette résidence en janvier 1991. Ils l'ont habitée avec leurs garçons, Maxime-Alexandre et François jusqu'en 2003. M. Labrecque et son fils François y demeurèrent jusqu'en 2008. La maison fut ensuite louée à Christian Fecteau et sa conjointe Karine Turmel, puis à l'organisme de soutien aux jeunes mères et leurs enfants, *Le Berceau*, qui fut locataire de 2011 à 2021.

Serge Labrecque :
« Pendant 30 ans, j'ai entretenu et rénové cette maison. Elle était unique. La structure était en épinette jaune, les planchers en bois de Colombie deux teintes (BC fir), les moulures et plinthes en bois blanc (tilleul), l'escalier était fait de merisier, de chêne et de frêne.

Malgré les inondations, dont la récurrence n'a cessé d'augmenter depuis les années 2000, aucune goutte d'eau ne s'est jamais retrouvée sur le plancher du rez-de-chaussée. La structure de la maison était restée intacte. Pendant la démolition en 2021, j'ai beaucoup pensé à son bâtisseur, M. Bisson. Cette demeure avait du cachet et de l'âme. Tous ceux et celles qui l'ont habitée l'ont aimée j'en suis sûr, moi le dernier. »

728, rue Notre-Dame Sud

Propriétaire : Patrick Verville

Construction : 1910

Démolition : 24 octobre 2022

Historique : Il semblerait que cette maison était auparavant située sur la route Carter. Elle fut déménagée sur cet emplacement autour de 1926 par Joseph Alfred Ludger Bilodeau. C'était à l'origine une petite maison d'un étage qui a bénéficié plus tard de rénovations avec l'ajout d'un deuxième étage. Les murs ont révélé lors de la démolition qu'elle avait été construite pièce sur pièce.

On retrouve parmi les propriétaires : Joseph Alfred Ludger Bilodeau, suivi de son épouse Rose-Aimée Beaudoin. Jean-Guy Bilodeau s'y installa plus tard avec Yvette Beaudoin et leurs enfants. M. Bilodeau résida dans sa maison jusqu'à son décès en 2011. Sa fille Carolyne en hérita et en fut propriétaire jusqu'en 2014.

Carolyne Bilodeau et Patrick Verville actualisèrent l'allure du logis à partir de 2011. Ils portèrent une attention particulière au choix des matériaux et ont suivi les règles d'usage exigées pour préserver son cachet historique. M. Verville devint propriétaire unique en 2014.

Un peu d'histoire : Alfred Ludger Bilodeau fut le premier négociant et installateur de paratonnerres dans la région. Il exerça ce métier durant de nombreuses années. On retrouve mention de son entreprise dès 1928 dans diverses publicités. Grand amateur de chevaux de course, il en possédait lui-même qu'il logeait dans un grand hangar à l'arrière de la maison. M. Bilodeau fut également maire de Sainte-Marie de 1941 à 1945.

Jean-Guy Bilodeau fut l'un des deux premiers policiers à être assermentés par les autorités de la ville de Sainte-Marie. L'événement s'était tenu le 22 août 1963. Il fut promu plus tard au poste de coordonnateur de la Protection civile.

INDEX ALPHABÉTIQUE DES RUES

Baronet, avenue ..... 336 à 346
Carette, rue 362-363
Chassé, avenue ..... 92 à 99
Chassé, route ..... 100 à 104
Des Berges, rue ..... 387 à 393
Des Champs, avenue ..... 394 à 396
Des Érables, avenue ..... 120 à 135
Des Marronniers, rue 151
Des Peupliers, boulevard ..... 157 à 165
Des Prés, rue 406
Desgagné, avenue ..... 112 à 115
Du Collège, avenue ..... 105 à 111
Du Parc, rue 155-156
Du Pont, avenue ..... 397 à 405
Duchesnay, avenue ..... 116 à 119
Feuiltault, rue 347
Larochelle, boulevard ..... 136 à 150
Marguerite-Bourgeoys, avenue ..... 152 à 154
Morin, avenue ..... 348 à 351
Notre-Dame Nord, rue : 27 à 1257 ..... 3 à 87
Notre-Dame Sud, rue : 95-97 à 1169 ..... 240 à 320
Proulx, avenue 352
Rose-Anna Giroux, avenue 166
Saint-Antoine, rue ..... 167 à 179
Saint-Charles, avenue ..... ajout, non paginé
Saint-Cyrille, avenue 324-335
Saint-Édouard, avenue ..... 184 à 193
Saint-Elzéar, route 407
Saint-Étienne Nord, rang ..... 408 à 410
Saint-Georges, avenue ..... 353 à 361
Saint-Honoré, avenue ..... 364 à 367
Saint-Jean, avenue ..... 194 à 200
Saint-Louis, avenue ..... 201 à 215
Saint-Patrice, avenue ..... 216 à 231
Saint-Roch, avenue ..... 368 à 379
Saint-Thomas, avenue ..... 380 à 382
Sainte-Anne, avenue ..... 180 à 183
Vachon Nord, boulevard ..... 232 à 235